

Sélection thématique de **douze films** comprenant des **fiction**s cinématographiques d'hier et d'aujourd'hui, différents **documentaires** dont plusieurs portraits de salles mythiques, des aventures cinéphiles, ainsi que des **courts-métrages** de création, érudits ou romantiques.

Samedi 19/10 • 20h30-22h40

Séance 1 – **Vive les salles de cinéma !**



81 Mètres (81 Mètres)

Jānis Ābele – Lettonie, 2022, 14' – **documentaire de création**

Lettonie, printemps 2021, la crise sanitaire. Un réalisateur cinéphile nous invite à un voyage intime tourné en super 8 à travers les derniers cinémas du pays, alors même que les salles se languissent de leurs spectateurs confinés. Mais les portes entrouvertes et les rangées vides font remonter un vertige de souvenirs à la surface ... L'essai documentaire sensible de Jānis Ābele, porté par l'inquiétude fondée d'une disparition possible des dernières salles, évolue rapidement en une ode aux cinémas, à leur rôle dans nos vies, à leur pouvoir à procurer du bonheur.



La salle de cinéma au cinéma

Luc Lagier – France, 2015, 14' – **pastille documentaire**

On se rend beaucoup dans les salles obscures dans les films. Pour quoi faire ? Pour y voir des films, bien sûr, mais pas que ! Et quels films ? Hommage au 7^e art et aux salles de cinéma, ce montage ludique compile avec gourmandise les meilleures scènes de l'histoire du cinéma opérant cette mise en abyme.



Panic sur Florida Beach

Joe Dante – Etats-Unis, 1993, 1h39' – **comédie**

Octobre 1962, la crise des missiles de Cuba plonge la planète dans la psychose atomique. Située à seulement 150km des côtes cubaines, la ville de Key West se prépare au pire. Au milieu du tumulte, Gene Loomis, un adolescent solitaire, attend la venue du producteur de films d'épouvante Lawrence Woolsey. Ce dernier doit y présenter *Mant* !, l'histoire d'un homme transformé en fourmi géante après une exposition aux ondes radioactives. Projeté en Atomo Vision, l'évènement va bien plus loin qu'une simple séance de cinéma et Woolsey, campé par l'impayable John Goodman, profite de l'agitation ambiante pour semer la panique en ville ... Chef-d'œuvre d'humour et d'inventivité, hommage détonant à la série B et aux séances avec attractions, le film de Joe "Gremlins" Dante distille un effroyable plaisir !

6 séances
12 films
11h de projections

samedi 19
mardi 22
mercredi 23
jeudi 24
dimanche 27



Octobre

Mardi 22/10 • 18h-20h11

Séance 2 – **Cinémas lointains**



Le Campo Amor de la Havane

Joël Farges – Etats-Unis, 2017, 53' – **documentaire**

Au cœur de la Havane, sur les murs moisis du Campo Amor en ruine, défie l'histoire de Pistelli. En 1898, il débarque de Perpignan à Cuba avec, pour seuls bagages, une caméra et un projecteur Pathé. Hélas pour lui, un Lyonnais est arrivé plus tôt et lui a volé la vedette. Sans ressource, il devient rabatteur dans un bordel. La concurrence est rude ; pour agiuicher le client, il a l'idée de filmer des saynètes avec des prostituées et devient ainsi le premier réalisateur de films dits "galants". Le succès est immédiat. Il ouvre un studio. Ses films s'exportent. En 1922, il inaugure la salle dont il a toujours rêvé : Le Campo Amor.

►► Projection en présence du Réalisateur



Omecittà – Ville cinématographique

Chantal Stoman – France, 2020, 1h09' – **documentaire**

Ôme, la Cinecittà nipponne, est une petite ville un peu morte de la grande banlieue de Tokyo. Pourtant, à Ôme, le cinéma est partout. Sur les murs des immeubles, ou des maisons, s'étalent des dizaines d'affiches de films. Un magnifique voyage dans un glorieux passé qui dévoile le Japon mystérieux et cinéphile des années 50.

Mardi 22/10 • 20h30-22h24

Séance 3 – **Portraits de salles de cinéma**



Le Modernissimo de Bologne

Giuseppe Schillaci – France - Italie, 2022, 52' – **documentaire**

En plongeant dans le cinéma souterrain du Modernissimo creusé en 1914 dans les entrailles de Bologne puis abandonné dans les années 2000, ce film raconte, à la façon d'un film amateur, l'histoire d'une ville emblématique d'Italie. Les images d'archives du XX^e siècle s'entrelacent avec celles du protagoniste, un père qui s'adresse à son fils perdu de vue. Il lui dédie ce film artisanal. Entre ses rêves inaboutis de révolutionnaire et de cinéaste, ce père retrace l'histoire familiale habitée de fantômes, et invite son fils à Bologne pour la réouverture du Modernissimo, salle mythique de toute une vie. Il rouvrira finalement ses portes 1 an plus tard, le 21 novembre 2023.

►► Projection en présence du Producteur



Rêve au Tuschinski (Amsterdam)

Jérôme Diamant-Berger – France - Pays-Bas, 2017, 52' – **documentaire**

Le Theater Tuschinski d'Amsterdam est le fruit du rêve insensé d'un immigré venu de Pologne au début du XX^e siècle, Abraham Ick Tuschinski. A Rotterdam, il organise une cantine pour les immigrants, puis ouvre trois salles de cinéma en 1912. Devant leur succès, il entreprend de construire une véritable cathédrale dédiée au 7^e art à Amsterdam. Palais Art déco inauguré en octobre 1920, le Tuschinski connaît un succès fulgurant. Il brillera de mille feux pendant près de 20 ans malgré la montée de l'intolérance aux Pays-Bas. Il faudra que les nazis envahissent le pays, déportent les juifs et spoliaient leurs biens pour mettre un terme à ce rêve de cinéma.

►► Projection en présence du Réalisateur

Mercredi 23/10 • 20h30-22h09

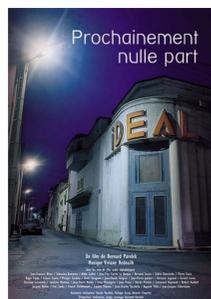
Séance 4 – **Cinémas abandonnés**



81 Mètres (81 Mètres)

Jānis Ābele – Lettonie, 2022, 14' – **documentaire de création**

Lettonie, printemps 2021, la crise sanitaire. Un réalisateur cinéphile nous invite à un voyage intime tourné en super 8 à travers les derniers cinémas du pays, alors même que les salles se languissent de leurs spectateurs confinés. Mais les portes entrouvertes et les rangées vides font remonter un vertige de souvenirs à la surface ... L'essai documentaire sensible de Jānis Ābele, porté par l'inquiétude fondée d'une disparition possible des dernières salles, évolue rapidement en une ode aux cinémas, à leur rôle dans nos vies, à leur pouvoir à procurer du bonheur.



Prochainement nulle part

Bernard Pavelek – France, 1986-2015, 4' – **essai documentaire**

Bande annonce du long-métrage à propos des salles de cinéma fermées de France, celles qui, silencieuses au cœur des villes et des villages, attendent une reconversion hypothétique ... ou une démolition probable.



Pyramiden

Damien Faure – France, 2023, 1h15' – **fiction**

Harald se réveille au milieu d'une immensité désertique et glacée. Toute forme de vie semble avoir disparu. Alors qu'il se croit définitivement seul et perdu, il fait la découverte d'une ville abandonnée dans le froid polaire. La cité fantôme, avec sa piscine et son cinéma, est parcourue d'étranges phénomènes qui vont lui faire vivre une aventure paranormale, entre rêve et réalité. Ancienne communauté minière soviétique perdue dans l'archipel du Svalbard, Pyramiden existe vraiment !

►► Projection en présence du Réalisateur

A la croisée du cinéma et de l'architecture, il y a des films, nombreux, mais il y a aussi des salles de cinéma !



Tarifs par séance

- Normal 7,50 €
- Réduit 6 €
- Adhérent 5 € Association **Vive le Cinéma** Association **Fifaac**

Jeudi 24/10 • 20h30-22h18

Séance 5 – **Des cinémas dans la ville**



Cinéma d'été (sous réserve)

Raymond Depardon – France, 2007, 03'48' – **documentaire de création**

A Alexandrie, pendant l'été, le cinéma Rio projette des films sur le toit. Au 10^e étage, la ville s'éteint, l'écran s'allume ... Le film fait partie du projet *Chacun son cinéma* (2007), film à sketches confié à 34 réalisateurs du monde entier pour célébrer le 60^e anniversaire du Festival de Cannes.



Portraits fantômes - Les lumières de Recife

Kleber Mendonça Filho – Brésil, 2023, 1h33' – **documentaire de création**

Documentaire virtuose dans lequel le réalisateur brésilien revisite sa ville de Recife où il tourne ses premiers films. Un voyage multidimensionnel à travers le temps, le cinéma, le son, l'architecture et l'urbanisme, proposant une cartographie sensible de sa ville et un hommage à la salle de cinéma qui a été ce lieu de convivialité, réceptacle des rêves, des espoirs et des émotions.

Dimanche 27/10 • 16h-18h10

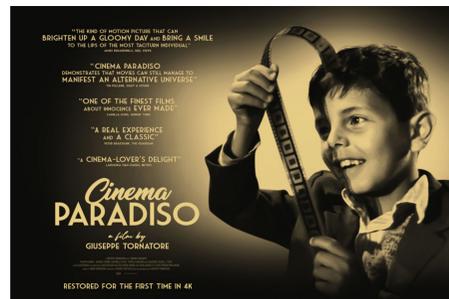
Séance 6 – **Souvenirs de cinéma(s)**



Ciné Bijou

Guy Gilles – France, 1965, 8' – **documentaire-fiction**

Ils s'appellent *Le Bijou*, *Cine Palace*, *Les Variétés* ou simplement du nom de leur rue, les cinémas de quartier ... Sur les images d'un cinéma désaffecté et promis à la démolition, la voix de Guy Gilles évoque l'âme de ces salles de quartier, lieux magiques qui lui ont donné "une certaine idée de la liberté, de l'évasion et du rêve". Un hommage intime et poétique au septième art et à ses temples menacés ou disparus.



Cinema Paradiso - version restaurée 4K

Giuseppe Tornatore – Italie, 1988, 2h04' – **drame**

Alfredo vient de mourir. Pour Salvatore, cinéaste en vogue, c'est tout un pan de son passé qui s'écroule. On l'appelait Toto à l'époque. Il partageait son temps libre entre l'office où il était enfant de chœur et la cabine de projection de la salle de cinéma paroissiale où régnait Alfredo, qui, au travers des films, lui apprenait la vie. Un magnifique hommage à la magie du cinéma.